

ÉOLIENNES. 150 à 200 emplois pourraient être créés à Salaunes, voire sur le site de Ford pour produire des éléments d'éoliennes. Dans ce projet, l'entreprise béglaise Valorem est associée à un groupe canadien

L'espérance d'emplois industriels

23/02/2008
S10

■ Ce n'est pas une certitude, mais c'est une hypothèse plausible : 150 à 200 emplois pourraient être créés en Gironde d'ici le début de la décennie 2010 dans l'industrie de l'éolien. Le projet devrait être mené à bien conjointement par le fabricant canadien AAER et par l'entreprise béglaise Valorem.

Après plusieurs mois de négociation, les deux sociétés viennent de conclure un accord pour créer une co-entreprise qui aura pour objets la commercialisation et la production d'éoliennes. Valorem détiendra 33 % du capital de cette société franco-qubécoise.

L'entreprise canadienne, relativement jeune, fabrique des éoliennes dans l'usine jadis délaissée par le constructeur coréen Hyundai. Elle souhaitait depuis quelque temps prendre pied en Europe. Avec Valorem, elle a trouvé un point d'appui solide. Créée en 1994 par Jean-Yves Grandidier, qui la pilote toujours avec Pierre Girard, la

société béglaise compte une cinquantaine de salariés. Uniquement spécialisée jusqu'à une époque récente dans le montage de projets, elle a décidé l'été dernier de devenir elle-même productrice d'électricité.

Salaunes et Blanquefort. D'après Jean-Yves Grandidier, le scénario industriel étudié par les deux sociétés pourrait se dérouler en plusieurs étapes : dans un premier temps, il s'agirait de lancer la production d'immenses pales en matériau composite. Le patron de Valorem souhaite que cette activité puisse être opérationnelle dès le deuxième semestre 2009.

À ce jour, le site qui semble tenir la corde serait celui de la société Composites Aquitaine de Salaunes, avec lequel les deux entreprises ont entamé une négociation. Mais, pour cette première étape, l'hypothèse d'une implantation dans les actuels locaux de Ford Aquitaine Indus-



PHOTO DR

trie à Blanquefort n'est pas tout à fait écartée.

Le site blanquefortais semble par ailleurs privilégié pour une autre fabrication, qui devrait démarrer en 2011 ou 2012. Il s'agirait alors de produire les nacelles abritant les mécanismes, qui permettent de transformer en énergie électrique le mouvement des pales. Le projet reste à affiner et à financer. On sait qu'AAER, encore déficitaire, a lancé ces derniers plusieurs levées de fonds. De son

côté, Valorem a renforcé ses fonds propres de quelque 10,5 millions, avec l'entrée d'investisseurs institutionnels proches du Crédit agricole et de la Caisse des dépôts. Une autre opération de ce type pourrait avoir lieu prochainement. Il est vrai qu'au-delà de sa participation à l'aventure industrielle projetée, l'entreprise ne manque pas de projets : rien qu'en Gironde, elle est candidate à l'installation au Porge d'un parc d'éoliennes, qui pourrait être accompagné d'un centre d'expérimentation. Tout en restant à Bègles, elle souhaite par ailleurs transférer son siège social dans la future Cité de l'intelligence environnementale que la municipalité veut installer dans les anciens locaux d'Esso-Rep avec la création à la clé d'un centre de recherche-développement. À divers titres, grâce notamment à Valorem, les vents semblent donc porteurs pour l'éolien en Gironde

: B.B.